

« En la fin de l'année 1762, une épidémie considérable « de rougeole s'abattait sur notre Académie. » Pendant un mois seulement, 87 élèves (1) étaient portés dans la maison spéciale, construite au sommet du parc. Le 5 décembre, c'était le tour d'un Lyonnais de onze ans, *Guillaume-Catherin de Savaron* (2).

L'entrée toute récente de cet enfant au collège n'était point passée inaperçue. La famille, originaire d'Auvergne, était honorablement connue depuis le xv^e siècle et « M. Savaron, le père, fut un de nos anciens messieurs, dont le « souvenir ne s'est pas encore perdu céans ». Nous le retrouverons au prochain article.

« A peine la rougeolle était-elle en voie de guérison certaine, que la petite vérole se déclarait dans la nuit du « 1^{er} janvier, et si violente que l'on eut de grandes craintes. » On plaça deux gardes auprès du petit malade, on appela trois médecins. Sur leur ordre, on donna, le 4 janvier, deux prises de confection d'hyacinthe; le 8, de l'huile d'amande douce, du sirop de guimauve et du blanc de baleine; enfin,

(1) Un seul mourut, Jean-Claude de Forget, âgé de 9 ans, fils de Messire de Forget, capitaine général de la fauconnerie du cabinet du roi.

(2) Le correspondant était M. Duquesne, rue Saint-Antoine, vis-à-vis les Jésuites, à Paris. Guillaume-Catherin de Savaron, né le 2 mai 1751, fils de Jean-Pierre-Guillaume et de Clémence-Philippine Chappuis de la Fay, entré à Juilly, le 14 juillet 1762.

Voir : A. GRAND, *Les Augustins de la Croix-Rousse*, Lyon, Waltener, 1889, page 72. — HENRY DONIOL : *Essai sur la vie et les ouvrages de Jean Savaron*, Moulins, Desrozières, s. d. in-8° de 24 pages. — VARNET : *Géog. du Rhône*, p. 129 et 130. — BROUTIN : *Oratoriens de N.-D. de Grâces*, p. 121. — BREGHOT : *Catalogue*. — STEYERT : *Armorial*. Jean de Savaron a donné une généalogie de sa famille dans ses *Origines de Clermont*, p. 108, 109.